

Nous supposerons une coupe théorique de la berge.

L'ensemble des dépôts que nous allons étudier atteint une épaisseur moyenne de 4^m 50 au-dessus des marnes bleues sous-jacentes. C'est aussi leur niveau à l'échelle du pont de Mâcon, les marnes bleues correspondant à peu près à l'étiage.

A une profondeur d'environ 1 mètre au-dessous de la prairie, soit 3^m 50 à l'échelle du pont, on voit apparaître des couches bien caractérisées par des poteries, des médailles, etc., et qu'on peut en toute assurance rapporter à l'époque romaine. Elles ont par conséquent de 1,500 à 1,800 ans, et c'est le temps qu'il a fallu pour déposer 1 mètre de limon. Voilà la base de notre échelle chronométrique. Il est donc très-important de l'établir exactement. Aussi vais-je donner ci-dessous les différentes cotes relatives à la couche romaine et d'après lesquelles j'ai fixé son niveau moyen. Les chiffres représentent la profondeur de la couche au-dessous du sommet de la berge.

0 ^m 00 à 0 ^m 25	(deux stations)	1 ^m 00	(sept stations)
0 ^m 40	(une station)	1 ^m 10	(trois stations)
0 ^m 50	(deux stations)	1 ^m 20	(trois stations)
0 ^m 80	(une station)	1 ^m 50	(une station)
0 ^m 85	(une station)	1 ^m 70	(une station)
0 ^m 90	(une station)	2 ^m 00	(une station)

Nous avons en tout 24 stations comprises entre 0^m 00 et 2^m. La moyenne mathématique nous donnerait un niveau moyen de 1 mètre (qui est par hasard celui que j'ai adopté.) Mais cette méthode serait défectueuse, parce que les deux termes extrêmes de la série sont dus à des remaniements accidentels. D'une part, la berge ayant été dénudée, la couche romaine se trouve à la surface même du sol (en aval de la Seille, — au nord de Fleurville); d'autre part, la berge étant exhausmée de 1 mètre, la couche romaine se trouve à 2 mètres de profondeur (en aval de Rivière), tandis que son